



Retour sur la 3^{ème} session

Les nouvelles temporalités des mobilités

Table ronde avec G. Baudelle (Univ Rennes 2), JC. Chadanson (A'Urba), MH. Massot (Lab'Urba)

Temps, société et mobilité – éléments de contexte

Individu et collectif

- Le temps est devenu linéaire : nous sommes tous acteurs de l'organisation du temps.
- Accorder les rythmes individuels pour faire société :
 - le rapport aux temps collectifs est construit par les institutions.
 - y a-t-il encore des rythmes collectifs ?
- Le lien social se construit par le temps et l'espace partagés : la socialisation par le déplacement est à envisager et nécessite un apprentissage.
- Les territoires construisent des événements pour se créer une identité, notamment dans le domaine touristique.

Vieillesse

- Inversion des tendances de déplacement :
 - baisse de la mobilité quotidienne,
 - hausse de la mobilité hors territoire.
- Un attachement plus fort aux lieux
- Il faut être très imaginatif pour envisager une société vieillie.
- La marchabilité des personnes âgées est liée au loisir : est-ce que ça peut transformer les pratiques « utiles » ?

Dématérialisation et temps de travail

- La dématérialisation des activités concentre les flux et ne supprime pas le besoin de contact → comment maximiser les potentiels de dématérialisation tout en maximisant le capital social ?
- Le temps dégagé par les télé-activités est utilisé pour faire d'autres déplacements et ne casse donc pas la dépendance à la voiture.
- La compression du temps de travail permet de rationaliser le temps de déplacement.
- La tertiarisation des activités conduit à la massification des flux aux heures de pointe → les temps creux coûtent très cher aux transports en commun (mais pas aux infrastructures cyclables).

Changement de comportement des individus

- Le report modal présuppose un changement du programme d'activité des individus → il y aura des gagnants et des perdants.
- Plus il y a de modes de déplacement, plus les individus vont jongler entre eux. Quid des capacités de chacun ?
- Il faut optimiser la niche de chaque mode et pour toutes les catégories sociales → importance de la dimension symbolique de chaque mode.
- Un tourisme qui ne serait plus lié à la voiture est-il possible ?

Changement des pratiques urbanisme / transports

- Développer l'urbanisme temporaire pour s'adapter aux différentes fonctions de la ville, dont la mobilité.
- Les axes de transit (non considérés comme des lieux) nécessitent une vraie qualité architecturale, paysagère.
- Un train qui met en scène le paysage ?
- La place donnée/laissée à la voiture est liée à la densité : quelle alternative à la voiture en territoire peu dense ?
- Promotion des modes doux = la chasse à l'auto-mobile ?
- Une politique de stationnement est des plus difficiles à mettre en place par les collectivités.

Enjeux globaux

- Temporalités : question centrale mais complexe --> un sujet à prendre à « bras le corps » par les territoires.
- La mobilité de demain : SUIVRE ? ÊTRE GUIDÉ ? En tous cas, c'est RESTER CONNECTÉ.
- La ville intelligente : au service de la voiture ET des autres modes de déplacement.
- L'abaissement de la vitesse sur un territoire, favorise le report modal et augmente le lien social.
- L'articulation des mobilités rapides et lentes doit être lisible sur un territoire.